

N°40



MAGAZINE

ÉTÉ 2007

TRUTH WITH A FAKE COLOR

Six heures GMT. C'est souvent, comme esthétique de l'habitude, l'heure à laquelle s'ouvre un étroit couloir de tir entre Paris et New York. Après le rapide scintillement des diodes qui s'animent en synchronie pour laisser place à un double jeu de miroirs l'exercice du rendez-vous ne dure jamais au total plus que le temps de quelques cigarettes.

I don't wanna go.

I've got a business appointment.

I don't wanna go.w

I don't wanna come back.

Théodore ne m'a encore rien dit d'imprécis. Et, s'il suppose que ça va être le cas, reporte le sujet sine die prétextant être en butte aux assauts de son ennemi naturel, la bronchite. Il va falloir déjà hiérarchiser pas mal de trucs. Le naturel et l'artificiel, le goût et le hasard, et les matériaux. Tout est vraiment là, dans la hiérarchisation. Car pour ce qui est du reste, les sujets comme on dit dans les petites classes, dans les livres, si on les ouvrait, en sont pleins. Les mêmes. J'ai lu à son sujet « marbre, plastique et individus ». Oui, cet ordre interne est tout à fait possible.

Pour tout réduire à une action instantanée, rien de plus efficace que l'arbitraire le plus implacable. La performance, si performance il y a, est à ce prix. L'action : par défaut. Lorsque le choix, qui semblerait à d'autres le plus crucial,

le plus stratégique et peut-être le plus personnel, est justement laissé à la discrétion d'un réglage d'usine. La lumière devra se satisfaire d'une description sur l'axe du vert, du rouge et du bleu. C'est bien suffisant comme préconisation. N'importe comment, la nature imite l'art.

Le travail décoratif n'est vraiment pas un travail facile. Il peut être absurde, mais jamais pour n'être que spectaculaire. S'il voulait témoigner avec vérité, et c'est tout ce qu'on lui demande, il eut mieux valu qu'il fût inné plutôt qu'acquis. Aussi s'invente-t-on des demeures, des tenues, des ensembles. Une principauté construite sur du béton reste une principauté.

Malgré cela, aucune importance n'est accordée à « ce qui restera ». La question est plutôt de savoir « ce qui ne pourra pas changer ». Et que toute forme d'évolution soit difficile. Mieux vaut quelque chose qui tout de suite se fige tel un cristal et mime la mort, que quelque chose qui pourrait être un jour soumis aux techniques marchandes de la revitalisation.

Mais à ce stade, déjà d'autres notions n'ont été simplement qu'évoquées, bien que les mots ne fassent plus réellement peur dès qu'on leur a fait franchir l'Atlantique : la beauté, l'humour, la magie... On verra plus tard s'ils apportent réellement quelque chose. ☞

GRANDE TABLE, CONCRETE CASTLE, Théodore Fivel, 2005

